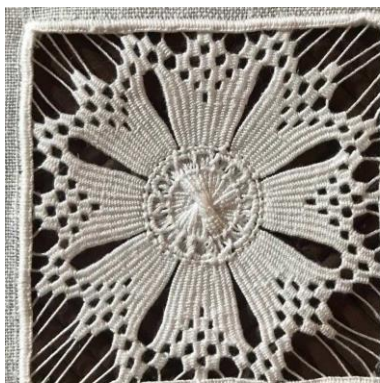




Les jours ou broderie de Cilaos à l'île de La Réunion

| | | |
|--|---|--|
|  |  |  |
| <p><i>Applique, détail d'une nappe, motif du bleuet ©Clotilde Chevreau, 2022</i></p> | <p><i>Napperon en jours anciens répertoriant divers motifs ©Clotilde Chevreau, 2022</i></p> | <p><i>Napperon de jours en biais, avec motif de la pâquerette ©Clotilde Chevreau, 2022</i></p> |

Description sommaire

Les jours de Cilaos ou encore la broderie de Cilaos, est un ensemble de savoir-faire qui constitue une pratique issue de la rencontre entre la dentelle de Ténériffe et les jours sur toile. Cette broderie blanche ajourée est caractérisée par une très grande finesse l'assimilant souvent à de la dentelle. Ses motifs sont inspirés de la faune et de la flore réunionnaise. La technique a été inventée à La Réunion, dans la commune de Cilaos, au début du XXe siècle par Angèle Mac-Auliffe.

Aujourd'hui, la pratique est essentiellement portée par des femmes qui résident dans le Cirque de Cilaos.

Elles ont pu apprendre dans des structures de formation, au sein des familles, par l'observation, le « faire », l'expérimentation et le goût pour l'invention. Certaines brodeuses sont salariées de la commune, d'autres sont indépendantes, et d'autres encore mènent leur activité sans statut particulier mais toutes le font avec passion et rigueur tant la pratique est exigeante.

Les brodeuses ont longtemps confectionné des pièces de broderie ponctuant chaque âge de la vie : layette, robe et bonnet de baptême pour la naissance ; robe du dimanche, robe de communion à l'adolescence, trousseau de mariée, cadeaux de mariage, chemisier en soie, pochette pour homme à l'âge adulte ; jusqu'au trousseau de mort.

Au fil du temps, avec l'évolution des goûts et des besoins, les pièces de broderie sont devenues plus simples, plus petites. Les jetés de table et napperons ont remplacé les grandes pièces, par exemple. Les motifs de la broderie de Cilaos sont repris en ferronnerie, sont gravés sur du verre, estampés dans la céramique, inspirent des artistes.

La pratique a fortement contribué à l'attrait pour la commune de Cilaos, aussi bien de la part des Réunionnais-es et des touristes extérieurs. Durant plus d'un demi-siècle, elle a été synonyme de luxe et était incontournable dès lors que l'on avait les moyens de se l'offrir. La légende dit que la robe de baptême des enfants de la Reine d'Angleterre aurait été brodée à Cilaos.

Aujourd'hui encore, la visite de la commune passe par la Maison de la broderie : le musée atelier qui lui est consacré. Certaines brodeuses continuent d'innover, de créer et souhaitent une structuration visant à moderniser la pratique, notamment en offrant à celles qui veulent les conditions pour

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

l'exercice d'une activité rémunératrice.

Les jours de Cilaos, espace et temps social, technique et créatif, sont l'un des symboles forts du patrimoine culturel de La Réunion, et que chaque Réunionnais-e porte en lui.



Un tiroir de la case Folio à Hell Bourg ©Clotilde Chevreau, 2023

I. IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT

I.1. Nom

En français

Les jours de Cilaos / Broderie de Cilaos

En langue régionale

Travay zour / Travay jour (en créole réunionnais).

I.2. Domaine(s) de classification, selon l'UNESCO

– Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel

I.3. Communauté(s), groupe(s) et individu(s) liés à la pratique

La pratique de la Broderie de Cilaos est historiquement, principalement portée par les femmes. Depuis peu, de jeunes hommes commencent à s'y intéresser, conscients de sa valeur.

Il y a une dizaine de brodeuses professionnelles connues (travailleuses indépendantes et salariées de la commune au sein de la Maison de la broderie à Cilaos). Elles sont sept à avoir le titre de Meilleur ouvrier de France (MOF) :

Sœur Anastasie (Marie-Hélène Técher, 1983), Elisadi Técher, Suzanne Maillot (1994), Jessie Clain (1997), Colette Turpin (2004), Olivia Rivière (2011) et Karine Turpin (2023)

Les brodeuses ont une moyenne d'âge de 50 ans. Elles viennent presque toutes du village de Palmiste Rouge (un quartier de la commune de Cilaos), et précisément, pour plus de la moitié, de « l'îlet Calebasse », à 3 km de Palmiste Rouge. Elles sont issues essentiellement de familles d'agriculteurs.

Il existe encore quelques revendeuses qui vendent par le biais du « bouche à oreille » et des brodeuses qui travaillent pour elles. Cette partie d'activité est difficilement quantifiable. Il semble qu'il y ait entre 20 et 30 brodeuses concernées.

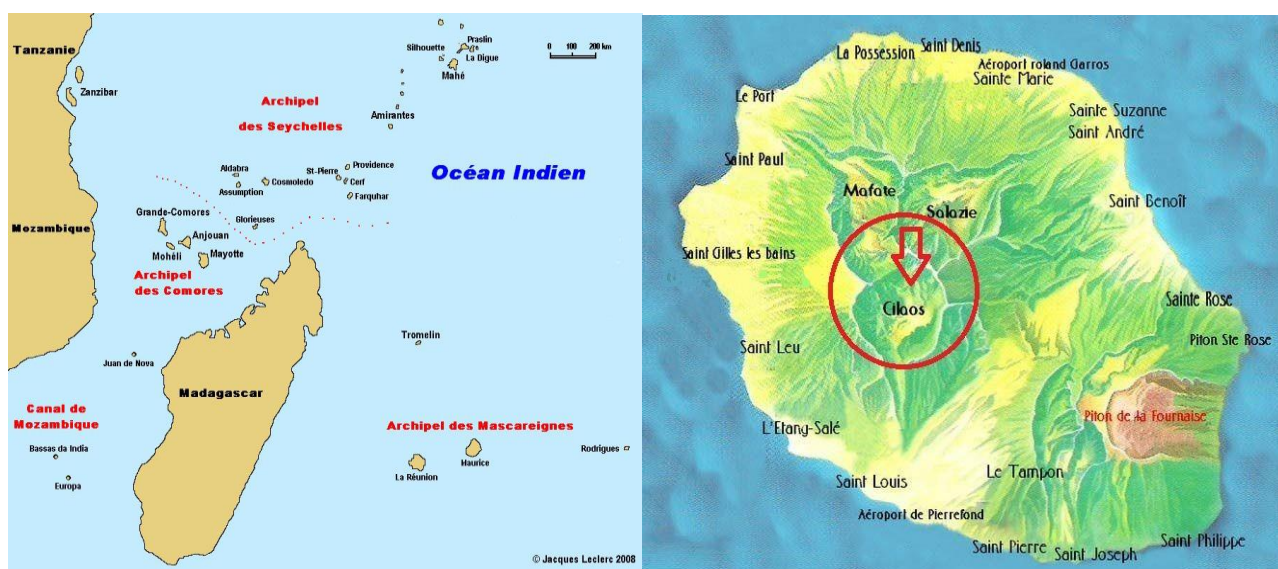
En ce qui concerne la pratique amateur, il y a encore des personnes âgées, qui ont brodé dans leur jeunesse, mais ne pratiquent quasi plus. Quelques femmes plus jeunes (entre quarante et cinquante ans) disent avoir appris dans leur jeunesse, mais n'ont plus le temps. Elles restent attentives.

Des jeunes, étudiants-es d'écoles d'arts ou d'autres, sortis-es depuis peu, s'intéressent à cette technique, dont une doctorante chilienne qui est venue faire une résidence d'artiste à La Réunion.

La communauté des jours de Cilaos s'apprécie également en prenant en compte les acheteurs (touristes et résidents-es) et les institutions qui de près ou de loin ont contribué à faire franchir des étapes dans le maintien et/ou le développement de la pratique.

I.4. Localisation physique

Lieu(x) de la pratique en France



Sud-ouest océan Indien, Île de La Réunion Cirque de Cilaos

La pratique est exercée dans le Cirque de Cilaos. Elle était recensée, courant XX^e siècle, dans différentes communes de l'île de La Réunion, notamment à l'Entre-Deux et St-Paul.

Pratique similaire en France et/ou à l'étranger

De façon générale, la broderie est une pratique ancienne et existe dans différentes cultures du monde. Le Mexique, l'Inde et la Chine sont les pays où sa popularité est la plus importante. On la trouve également aux États-Unis d'Amérique, au Japon, en Europe centrale, ou encore en Afrique.

Il existe plusieurs techniques de broderie dans l'ensemble de la France hexagonale dont certaines sont versées à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel (le Boutis ou broderie de Marseille, les savoir-faire de la broderie et de la dentelle en Bretagne, par exemple).

La pratique de la broderie se retrouve également en Guadeloupe, précisément dans la commune de Vieux-Fort. L'une des techniques de la broderie blanche qui consiste « à souligner un ourlet en travaillant une ajouration sur du linge de table et de maison » s'apparente aux Jours anciens.

Madagascar propose une forme simplifiée des Jours anciens, inspirée des modèles réunionnais.

I.5. Description détaillée de la pratique

Les jours de Cilaos sont une forme particulière de broderie blanche. Ils font partie de la famille des jours sur toile, c'est-à-dire, que des fils sont retirés du tissu avant que le travail de broderie vienne recréer des motifs dans les vides obtenus. La partie brodée dépend de la trame du tissu, les motifs sont donc obligatoirement géométriques.

Les brodeuses travaillent le plus souvent « Blanc sur blanc » mais la couleur est maintenant admise car elle a sa clientèle.

La pratique se décompose, techniquement, en plusieurs séquences. Les brodeuses peuvent laisser leur travail à un point d'étape et le reprendre plus tard. Elles peuvent broder seule ou collectivement dans le même lieu, voire sur la même pièce.

Nous présentons ici les grandes phases et les techniques les plus en usage dans les jours de Cilaos. Les brodeuses restent libres de créer à partir d'une maîtrise de ces bases.

I. Le traçage

Après le choix du motif à broder, celui-ci est « tracé » sur le tissu : un fil est retiré sur tout le pourtour pour déterminer la structure, simple carré ou cercle pour l'applique, celle-ci devient plus complexe pour les jours anciens et les jours en biais.

Cette étape est réservée aux expertes : le tissu devient inutilisable si vous ratez le traçage !

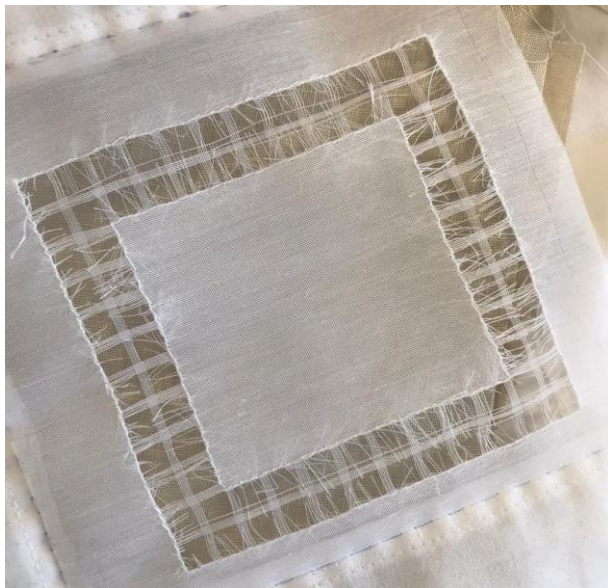


Traçage d'un motif sur une toile ©Clotilde Chevreau, 2023

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

II. La découpe

Pour les jours anciens et en biais, les futurs vides sont entaillés en croix, et les fils sont retirés, laissant apparaître une structure alternant vides, nappes de fils de chaîne ou de trame et petits carrés pleins. Les angles de tissu restant sont retournés sur l'envers et maintenus par un point de surjet.



Travail de découpe en cours, fils tirés ©Clotilde Chevreau, 2023

III. Le lançage

Il s'agit de tendre des fils pour former une structure qui va servir de support à la broderie. Pour les jours de Cilaos, il existe plusieurs types de structures qui vont déterminer l'appellation de la broderie : structure des jours anciens, structure des jours en biais et les appliques.

Les jours anciens : les fils sont tendus pour former une « toile d'araignée » dans les espaces vides. Les nappes de fils résultants de l'élimination des fils sont rassemblées en faisceaux perpendiculaires. Traditionnellement, le nombre de fils tendus sur chaque face d'un carré varie de 4 à 8.



Jours anciens (en cours de réalisation) ©Clotilde Chevreau, 2022

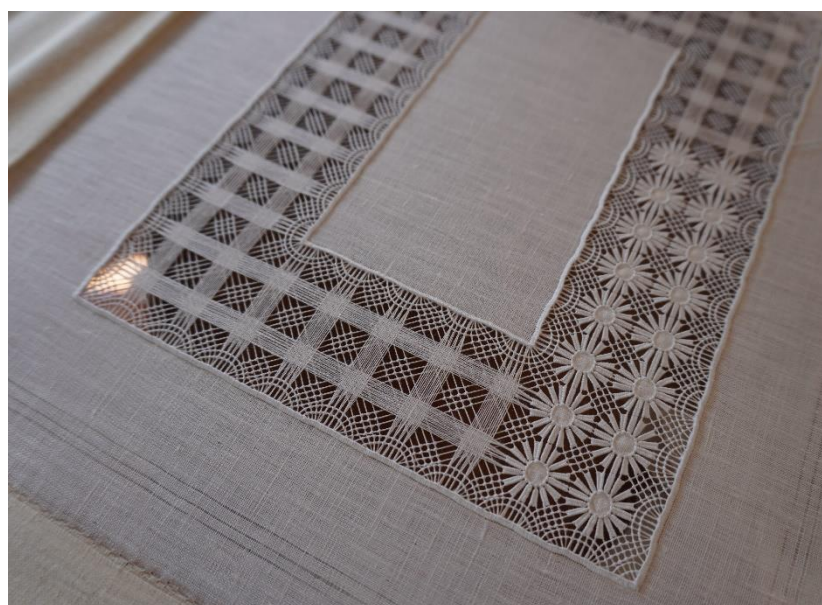
FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL



Jours anciens avec motif de « paille en queue » alterné avec « la lentille » ©Clotilde Chevreau, 2022

Les jours en biais : comme l'indique le nom, les fils sont lancés, tendus en diagonale (et non dans le sens de la structure du tissu), depuis les angles, par deux ou par quatre, dans un sens, puis dans l'autre, en faisant un nœud à chaque intersection de fil pour figer la structure. Les fils sont tendus de part et d'autre de la « rivière » et passent sous les carrés pleins.

On retrouve deux types de jours en biais, ceux qui sont faits sur une base de deux fils tendus, les plus simples, réservés à l'organdi, et ceux réalisés sur une base de quatre fils tendus, communément désignés les « vrais » jours en biais.

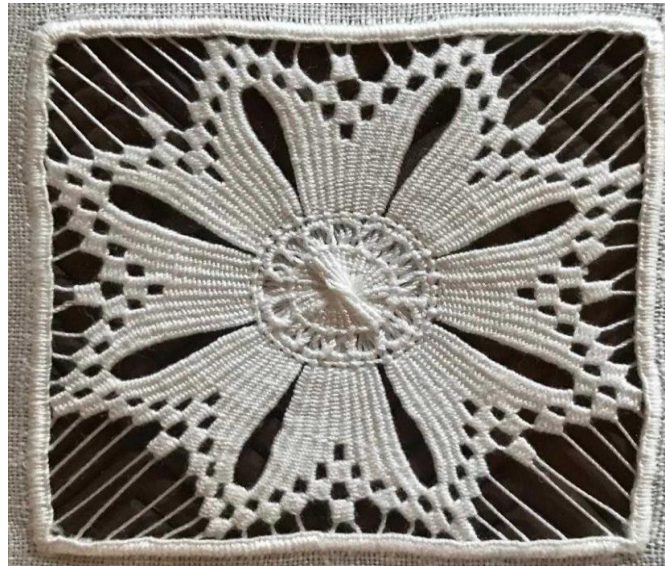


Jours en biais à 4 fils avec motif de « la pâquerette » en cours d'exécution ©Clotilde Chevreau, 2022

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Les appliques : les fils sont tendus en étoile par-dessus la toile, celle-ci étant retirée ensuite. Les petites appliques sont faites sur une base de 16 fils tendus sur chaque face du carré, soit 64 fils. Les grandes appliques ont 20 fils tendus sur chaque face, soit 80 fils.

La découpe intervient après, en incisant le tissu en croix sur l'envers, puis il est maintenu par un surjet pour empêcher l'effilochage.



Applique, motif du bleuet ©Clotilde Chevreau, 2022

Nous présentons ci-après les opérations qui permettent de finaliser le travail de broderie.

Le feston

Un feston est brodé tout autour de la structure pour solidifier le tout, maintenir et cacher les fils coupés. Au préalable, des fils ont été tendus pour « armer » le feston.



Finition grille (paquet de 5 fils du tissu noué avec du fil rapporté) et finition feston découpé

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

La broderie

La broderie se fait toujours en commençant par le centre où la densité de fils est importante.

1. La pastille centrale

Elle se retrouve dans quasiment tous les motifs qui utilisent la technique des jours anciens (excepté pour certains oiseaux, papillons). Elle est brodée au point de reprise ou au point d'araignée et forme un cercle au centre. C'est là d'où émerge le motif, surtout pour les fleurs. La pastille centrale peut être un motif à part entière. Dans la technique des appliques, elle connaît de nombreuses variantes. Il n'y a pas de pastille centrale pour la technique des jours en biais. C'est le carré de tissu plein qui sert de centre pour les motifs.

2. La couronne

Dans les jours anciens, certains motifs floraux présentent une couronne de fils noués juste après la pastille centrale qui laisse apparaître les fils tendus. Ceux-ci peuvent être noués individuellement ou deux par deux pour former un zigzag. On retrouve aussi le principe de la couronne dans les motifs à contexture circulaire, tels que l'escargot, la roue... qui viennent alterner avec les motifs figuratifs.

Dans les appliques, elle devient la couronne dentelle qui par une série de points de nœud autour des fils tendus va former des pétales entre deux cercles concentriques.



*Applique carrée brodée de la fleur d'ananas.
Au centre la pastille au point d'araignée et autour la couronne dentelle ©Clotilde Chevreau, 2022*

3. Les motifs

Brodés au point de reprise, traditionnellement en blanc, les motifs sont très géométriques même quand il s'agit de représenter des fleurs ou encore des animaux.

Il existe de nombreux motifs et de nombreuses variations pour chaque motif. Plus le nombre de fils est élevé, plus les motifs sont nombreux et complexes. Les brodeuses peuvent décider « d'ajouter » un motif en le brodant en tronçons, pour créer des vides dans les pétales. Si le motif est « étoilé »,

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

cela signifie qu'il est bordé d'une rangée de petits carrés brodés sur deux fils.

Les fleurs constituent le motif le plus utilisé. Les inspirations sont la nature (réunionnaise ou pas) selon les formations des brodeuses. Les oiseaux sont inspirés de la faune réunionnaise. On retrouve souvent le paille-en-queue, l'un des oiseaux emblématiques de La Réunion.



Motif Fleur de café étoilée ©Clotilde Chevreau, 2022



Motif Fleur de café ajourée© Clotilde Chevreau, 2022

Les finitions

Les petits motifs accompagnant les broderies principales ont évolué avec leur époque. On note autour de la zone brodée ou avant l'ourlet, la présence d'un jours zigzag, appelé « grille » et fait de deux points de nœud consécutifs en alternance en haut et en bas du jours.



Angle de serviette avec ourlet « grille » ©Clotilde Chevreau, 2023

Le travail terminé, la broderie est amidonnée (amidon en bombe) puis repassée soigneusement.

Les broderies sont vendues principalement à Cilaos dans quatre boutiques et à la Maison de la broderie. Autrement, il reste possible d'acheter auprès des brodeuses professionnelles directement.

Les brodeuses pratiquent le prix dit « acceptable » car le coût réel de revient réduirait sensiblement l'achat par une clientèle majoritairement touristique. À titre indicatif, les brodeuses gagnent en moyenne 1€/heure.

I.6. Langue(s) utilisée(s) dans la pratique

Le créole réunionnais

I.7. Éléments matériels liés à la pratique

Patrimoine bâti

Une « Maison de la broderie », musée et atelier, située dans le centre de la commune de Cilaos, accueille les brodeuses qui sont des salariées de la commune et les visiteurs peuvent à la fois échanger avec les brodeuses, les voir en situation de travail, découvrir les pièces et les acheter. D'autres brodeuses travaillent chez elles. Quatre brodeuses ont une boutique avec pignon sur rue.



Maison de la broderie « Gilberte Accot » ©ville-cilaos.fr

Objets, outils, matériaux supports

– Les métiers : ils sont réalisés en lamelles de « bois de fleurs jaunes » (*Hypericum lanceolatum*) ou en margousier (*Melia azedarach*). Fabriqués sur place, ils sont composés de deux cercles s'emboîtant l'un dans l'autre, mesurent entre 25 cm et 60 cm de diamètre, pour 4 cm de hauteur et ne sont pas régulièrement ronds. Ils sont fermés en rond, la lamelle de bois se croisant sur 5 à 6 cm, collés et cloués. Des métiers de près d'1 mètre de diamètre ont été utilisés par le passé pour les grandes nappes. Ces métiers ne sont plus fabriqués, les nouvelles brodeuses achètent des anciens métiers, et se rabattent de plus en plus sur les tambours modernes à vis, car les anciens métiers se détendent, ou se cassent. Elles entourent le cercle intérieur de bandes de tissu, pour protéger le tissu de travail, mais surtout pour rectifier la détente éventuelle du bois.



Métiers à broder et cotons perlés D.M.C ©Clotilde Chevreau, 2022

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Le support peut être une toile de lin, de linon, de batiste, de coton, de soie, d'organdi, de tergal, de jute...



Métiers anciens montés, celui du haut mesure 31 cm, celui du bas 38 cm pour 4 cm de haut ©Clotilde Chevreau, 2023

- les aiguilles à broder, ciseaux, pochettes recyclées pour ranger le matériel,
- le dé à coudre, utilisé par certaines brodeuses,
- le fil à broder « cordonnet spécial » D.M.C blanc, n°50 ou 100. Depuis les années 1970, coton perlé D.M.C n°8 essentiellement les teintes nuancées,
- les gabarits faits en carton, plastique, pièces...
- le fer à repasser, nécessaire pour amidonner.



FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

fines aiguilles et ciseaux



fils cordonnets n°50 et 100

II. APPRENTISSAGE ET TRANSMISSION DE L'ÉLÉMENT

II.1. Modes d'apprentissage et de transmission

La transmission concerne principalement les filles. Les premiers pas ont été réalisés avec celle qui a créé les jours de Cilaos à savoir Angèle Mac-Auliffe, qui a transmis directement et personnellement son savoir-faire.

Puis, le relais a été pris par des Religieuses. Les jeunes filles apprenantes, devenues mères, ont ensuite, poursuivi la transmission en apprenant à leurs enfants.

L'apprentissage se fait ainsi au sein des familles, avec les mères. Les filles commençaient leur apprentissage, très jeunes, en parallèle de leur scolarité voire exclusivement après leur Certificat d'études primaires.

Bien que ce soit au sein des familles, c'est un mode d'apprentissage « Maître et élève ». La transmission se fait par l'observation, l'écoute des explications, la mise en œuvre pratique et la répétition des actes constitutifs de la création d'une broderie.

Les compétences sollicitées sont la discipline et l'assiduité pour acquérir un bon maintien du corps, des gestes précis, la connaissance des tissus, des fils, des accessoires et pour développer ses propres goûts, sa sensibilité, sa créativité.

La jeune enfant brodeuse pourra ainsi affirmer ses aptitudes soit pour le traçage, soit pour la découpe, soit encore pour les motifs, soit également pour les finitions.

La transmission pouvait aussi se faire dans un cadre collectif car les mamans pouvaient se mettre à plusieurs pour broder, créant ainsi un espace social qui suppléait au manque de divertissement dans

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

une commune difficile d'accès, qui avait peu d'équipements publics, pas de collège jusqu'au début des années 1980. Les enfants pouvaient observer les différentes approches des mamans. Ce qui nourrissait leur intérêt et certaines jeunes filles ont fait leurs armes de brodeuses en essayant toute seule, allant jusqu'à fabriquer leur métier avec des tiges d'ananas et en ramassant les chutes de tissu. C'est une auto-formation précoce selon le principe « essaie-échec-essaie... ».

L'apprentissage, pour celles qui le veulent, se fait tout au long de la vie dans l'interaction à la fois avec d'autres brodeuses, ou encore avec des clients-es (commanditaires de travaux plus ou moins complexes), et également à partir des échanges avec des touristes.

L'espace de transmission s'est élargi du cercle familial à l'association. En effet, il est créé en 1983, l'association pour la promotion de la broderie de Cilaos. Cette association s'est donnée pour mission de former « officiellement » des brodeuses.

De 1984 à 1996, un certificat d'aptitude professionnelle (CAP) broderie d'art, option régionale « jours de Cilaos » par unités capitalisées est donc mis en place. Sous la direction de Suzanne Maillot, 16 stagiaires y auront accès et 10 obtiendront leur CAP.

Aujourd'hui, on continue d'apprendre la broderie au sein de la famille mais surtout dans des ateliers d'initiation, notamment au sein de la Maison de la broderie, ou encore dans des médiathèques de différentes villes (exemple à St-Leu dans la bibliothèque Sudel Fuma).

Il est également possible d'apprendre la broderie dans des livres et/ou avec des tutoriels que l'on retrouve sur de nombreux sites internet.

La pratique est exigeante et demande de la patience, ce qui ne correspond pas avec les préoccupations de beaucoup de jeunes qui à la fois suivent pleinement leur scolarité et aspirent à d'autres loisirs ou voies professionnelles. La transmission visant une pratique à caractère professionnel est en difficulté.

Tableau récapitulatif des transmissions (création Maëva Law Wan, étudiante Master 2 anthropologie)

| Période | Qui transmet ? | Qui apprend ? | Pour quelle(s) finalité(s) ? |
|-------------|---|--|--|
| 1900 – 1908 | Angèle Mac-Auliffe à Cilaos | Jeunes filles de Cilaos | Sortir de l'isolement, passer le temps |
| 1908 – 1953 | Brodeuses apprenantes d'Angèle Mac-Auliffe (Palmiste-Rouge) | Jeunes filles au sein de la famille | À la fois comme passe-temps et pour améliorer les moyens de subsistance de la famille |
| 1953 – 1983 | Sœur Anastasie au sein de l'Ouvroir à Cilaos Brodeuses de Palmiste-Rouge | Jeunes filles de Cilaos Jeunes filles au sein de la famille | Pour la commercialisation et l'amélioration des conditions économiques familiales |

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

| Période | Qui transmet ? | Qui apprend ? | Pour quelle(s) finalité(s) ? |
|------------------|---|--|---|
| 1984 – 2015 | Brodeuses de l'association pour la promotion de la broderie présidée par Suzanne Maillot (Maison de la broderie, Cilaos) | Femmes de Cilaos | Se former à un métier (CAP broderie jusqu'en 1997) et aussi pour la production vers l'économie, notamment touristique |
| À partir de 2015 | Brodeuses et médiatrices employées de la Maison de la broderie. Brodeuses indépendantes en atelier, en boutique à Cilaos | Touristes, artistes, groupes scolaires et toute personne désireuse de s'initier, qui porte un intérêt pour la pratique. Il s'agit aussi bien de femmes que d'hommes. | Pour découvrir l'artisanat, un patrimoine historique, toujours pour la production locale, notamment le tourisme et pour le simple loisir et la création artistique. |

II.2. Personnes/organisations impliquées dans la transmission

- La Maison de la Broderie propose des cours à l'heure pour les particuliers, et dans le cadre d'une convention avec le collège Alsace Corré, elle permet à des élèves volontaires de s'initier durant la pause déjeuner.
- Colette TURPIN, MOF, propose des cours chez elle.
- Suzanne MAILLOT, MOF, sans avoir pignon sur rue, transmet encore à des personnes qui la sollicitent.
- Clotilde CHEVREAU, designer textile, auteure, depuis peu elle propose des ateliers d'initiation à travers toute l'île pour sensibiliser à ce patrimoine et pour tenter de susciter des vocations.
- L'association Arts et Traditions, à travers l'événement annuel de promotion de l'artisanat local, le « Fait-main »,
- L'association Initiatives Kartiés de Piton Saint- Leu qui propose des ateliers de broderie
- de Cilaos.

III. HISTORIQUE

III.1. Repères historiques

Dans le cadre de cet inventaire nous avons choisi de centrer les éléments historiques sur l'avènement de cet art ancien à La Réunion. Comment la broderie est-elle arrivée (ou née) à La Réunion et à Cilaos ? Quelles furent les grandes étapes de son cheminement ?

Ces éléments historiques sont issus des travaux de Clotilde Chevreau (voir ci-après les sections IV.4 et VI.1).

Fin du XIX^e siècle, les fondations réunionnaises

L'histoire des origines des jours de Cilaos est intimement liée à celle de la famille de Jean-Marie Mac-Auliffe, et plus particulièrement à celle de sa fille Angèle Mac-Auliffe, dernière d'une fratrie de quatre enfants.

Jean-Marie Mac-Auliffe est Breton. Il est marié à Victorine Trolle, une Réunionnaise. Ils vivent dans le Cirque de Salazie où Jean-Marie Mac-Auliffe est médecin de santé à l'hôpital militaire. Victorine donne naissance le 14 octobre 1877 à leur dernier enfant, Angèle Mac-Auliffe. Au décès de Victorine ses quatre enfants sont encore petits.

Jean-Marie, pour se faire aider, fait venir de Bretagne sa sœur Marie, une religieuse. Il prend alors sa retraite de la Marine et se retire dans le Cirque de Cilaos où, en 1889, il devient médecin de l'établissement thermal. Selon la légende, soucieux de l'avenir d'Angèle, âgée de 23 ans, et compte tenu de ses aptitudes pour la broderie, il lui aurait offert l'*Encyclopédie des ouvrages des dames* de Thérèse de Dillmont, paru en 1886.

Angèle, autodidacte, s'empare de cet ouvrage et de tâtonnements en tâtonnements, elle invente une nouvelle forme de broderie qui est devenue la broderie de Cilaos. Elle « créolise », réalise un métissage, selon Clotilde Chevreau, à partir de deux techniques (les jours à fils tirés et la dentelle de Ténériffe). Il s'agit bien d'une broderie, elle est faite dans un support tissé. On doit à Angèle Mac-Auliffe l'innovation de s'inspirer de la faune et de la flore pour constituer des motifs.

Début du XX^e siècle, la transmission et les évolutions

En 1905, Angèle Mac-Auliffe crée un atelier de broderie pour occuper les jeunes filles de Cilaos. Une première promotion démarre avec une vingtaine de participantes : Joséphine (9 ans), Andréa (9 ans), Léonie (11 ans), Andréa (11 ans), Ange (12 ans), Maria (13 ans), Alexina (18 ans), Joanna (18 ans), les principales personnes mentionnées dans les travaux de Clotilde Chevreau.

L'atelier fonctionnera durant trois années avec Angèle Mac-Auliffe, jusqu'à sa mort prématurée à l'âge de 31 ans, touchée par la rougeole (29 mai 1908).

Deux ans après sa mort, l'atelier redémarrera sous l'impulsion de deux religieuses de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny, Sœur Cécile et Sœur Irénée. Elles vont continuer à former des brodeuses et leur fournir du travail en regroupant les commandes. C'est le début de la commercialisation.

La technique évoluera et aux alentours des années 1930, apparaissent les « jours en biais » sans que l'on ne sache concrètement comment cela est arrivé. Il y a des similitudes avec les « jours mexicains » dont la technique est expliquée dans l'*Encyclopédie des ouvrages de dames*. Apparaissent également le travail en escalier, les appliques qui deviennent rondes parfois, surtout quand le motif est un papillon.

1953 marque le tournant de l'excellence avec Sœur Anastasie

Cette année-là, Notre-Dame des neiges, une institution religieuse, crée l'Ouvroir de Cilaos pour former des brodeuses et perpétuer ainsi la tradition. La direction de l'Ouvroir est confiée à Sœur Anastasie (née Marie-Hélène Techer). Elle formera plus d'une centaine de brodeuses en trente-cinq ans.

Les belles années de la broderie de Cilaos (1953 - fin des années 1990)

L'impulsion donnée par Sœur Anastasie fit émerger tout un écosystème. Il existait alors une sorte de communauté constituée de l'Ouvroir, de l'association, de boutiques. Il y avait des commandes et elles étaient distribuées aux brodeuses. Des « revendeuses » avaient pignon sur rue, faisaient les salons, et faisaient travailler chacune son groupe de brodeuses à qui elles fournissaient le tissu et souvent le fil. Elles se faisaient appeler « cousine... ».

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Les brodeuses travaillaient chez elles ou chez la commanditaire (travail à la journée). Les tarifs étaient fixés à la pièce par les revendeuses, les brodeuses étaient payées en liquide, de la main à la main. Dans certains cas, la revendeuse ne payait les brodeuses que lorsqu'elles avaient accumulé une certaine somme. Les brodeuses aimaient se retrouver pour broder ensemble, en été, sous un arbre pour échapper à la chaleur.

Les brodeuses pouvaient être généralistes, capables de réaliser la broderie commandée du début à la fin, ou au contraire être spécialisées, surtout pour la réalisation des très grandes pièces. Elles pouvaient travailler à trois en même temps sur une nappe voire à quatre sur le même métier, surtout en cas d'urgence. Les brodeuses développaient ainsi une sorte de spécialisation :

- la traceuse (souvent la commanditaire) tirait les fils délimitant la broderie,
- le tirage des fils qui pouvait parfois être fait par les enfants ou les hommes de la famille (mais non officiellement),
- celle qui « lançait » les fils, recréant la trame en étoile sur laquelle seront brodés les motifs,
- celle qui brodait les motifs, normalement la même pour tout l'ouvrage afin d'avoir une homogénéité. Certaines brodeuses ne savaient broder qu'un motif, ou quelques motifs pendant que d'autres les connaissaient tous et même en inventent de nouveaux,
- celle qui brodait les finitions (bidules) : tracés au point de tige, carrés ajourés, bandes de jours (grille),
- certaines étaient spécialisées dans les serviettes,
- la repasseuse qui amidonnait le travail fini.

Certaines brodeuses travaillaient en parallèle pour elles-mêmes, allant faire du porte-à-porte dans les grandes villes pour vendre leur production ou prendre des commandes en direct.

Les métiers étaient réalisés par des hommes, parfois sur commande et pouvaient être vendus dans la « boutique » qui fournissait aussi le fil et le tissu.

Les enfants (les non-brodeurs) étaient utilisés pour vendre les broderies sur le bord des routes.

La clientèle était alors surtout bourgeoise et locale. On venait à l'Ouvroir commander une nappe, une robe de baptême, un drap et ses taies d'oreiller pour un trousseau, ou encore une aube de communicante, des cadeaux de mariage, des chemisiers en soie offerts pour les 18 ans des jeunes filles...

En 1970, un tournant

Deux éducateurs, messieurs Tony Manglou et Ludovic Barillot, ont à cœur de maintenir en vie l'artisanat réunionnais, entre autres pour offrir aux femmes une activité rémunératrice pour favoriser leur émancipation de la tutelle des revendeuses. Ils inventent alors, un salon artisanal, le « Fait Main » qui aura lieu deux fois par an (il existe toujours sous un format annuel).

À partir de 1983, le moment de l'investissement public

En 1983, ils créent, spécifiquement pour Cilaos, l'Association pour la promotion de la dentelle de Cilaos. L'association a pour mission la sauvegarde et le développement de la technique dite « des jours de Cilaos ».

Le « Fait main » a permis de faire connaître cette broderie à un plus grand nombre de personnes, notamment aux Réunionnais-es qui n'avaient jamais visité Cilaos et à des touristes. Très attendu par les revendeuses et quelques brodeuses qui faisaient le déplacement, et par les amateurs d'artisanat de toute l'île, ce salon a donné un réel essor à la pratique. On venait y commander des grandes pièces et acheter des « coups de cœur ». Le « Fait main » a stimulé les brodeuses à imaginer de nouveaux produits, plus petits, moins coûteux et adaptés à la clientèle touristique de plus en plus nombreuse

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

et à l'affût de faire de bons achats souvenirs. C'est à ce moment que la couleur a fait son apparition dans cette broderie blanche.

La Chambre de métiers et de l'artisanat, en la personne de monsieur Emmanuel Lemagnen, a accompagné les brodeuses vers la modernisation de la technique, offrant les services de stylistes, organisant des stages pour les brodeuses, et les soutenant pour leur participation au concours des MOF.

1983, c'est aussi l'année où Sœur Anastasie est médaillée d'or au concours du Meilleur Ouvrier de France.

Suzanne Maillot, assistante de Sœur Anastasie est la première présidente de l'Association pour le développement des jours de Cilaos. Elle aura un parcours classique : obtention de son CEP, remarquée pour ses talents de brodeuses elle intègrera l'Ouvroir de Cilaos, puis formera d'autres brodeuses, participera au concours du Meilleur ouvrier de France et obtint la Médaille d'or. Éluë au conseil municipal (1983-1989) et au conseil général (1987-1992), elle mit toute son énergie pour promouvoir la pratique de la broderie de Cilaos. En 1984, la création de la Maison de la broderie est lancée par le conseil municipal sous l'implication du maire Irénée Accot, largement soutenu dans cette démarche par sa femme Gilberte Accot. La Maison de la broderie sera inaugurée le 4 juin 1986. Lors de cette inauguration, Sœur Anastasie sera faite Chevalière dans l'Ordre de la Légion d'honneur. En 1994, elle sera élevée au rang d'Officier de la Légion d'honneur.

C'est une sorte de consécration pour la pratique, par une mise en visibilité et surtout par la manifestation concrète du soutien de la commune et par les reconnaissances institutionnelles obtenues par les praticiennes.

En 1984, il y a la mise en place d'un CAP broderie d'Art, option régionale « jours de Cilaos ».

En 1990, Suzanne Maillot est élevée au grade de Chevalière dans l'Ordre National du Mérite. En 1993, elle obtient la Médaille d'Or au MOF.

À cette époque, on a compté jusqu'à près de 120 brodeuses professionnelles à Cilaos et plusieurs revendeuses allaient régulièrement écouler leurs créations dans les grandes villes de l'île. Elles avaient leurs entrées à la préfecture, à Saint-Denis, d'où elles repartaient avec de nouvelles commandes.

En outre, lors des salons du « Fait main », on trouvait de la broderie de Cilaos dans des boutiques artisanales, sur les stands de brodeuses, sur le bord de la route qui mène à Cilaos, entre les paquets de lentilles et les bouteilles de vin du terroir, et d'autres productions du Cirque. Les touristes en visite repartaient très souvent avec un napperon ou un porte-serviette. La production était alors plus ciblée pour cette clientèle touristique, les grosses pièces étaient commandées à la Maison de la Broderie.

La fin du XX^e siècle, un double mouvement

La fin du XX^e siècle est marquée par un double mouvement. D'un côté, on observe la performance individuelle des brodeuses qui obtiennent des titres (1), et de l'autre côté, on assiste au déclin des organisations structurantes pour le développement collectif de la pratique (2).

1. Le temps des réussites individuelles

- 1997, Jessie Clain obtient la Médaille d'Or au MOF,
- 2004, c'est au tour de Colette Turpin de l'obtenir,
- 2011, c'est Olivia Turpin qui l'obtient.
- La Maison de la Broderie est maintenant organisée en régie communale sous la direction de Myrella Delnard. Six brodeuses y sont salariées en CDD renouvelables.

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

- 2023, Karine Payet (née Turpin) obtint la Médaille d'Or au MOF. Elle instille un style nouveau avec des créations originales et des incrustations de broderies dans des accessoires en simili cuir sous le nom *Fairy's hands by Karine*.

2. Les signes du déclin

- 1996, le CAP ferme.
- 1997 à 2014, l'instabilité des associations supports :
 - 1997 création de l'association « Le Palmiste rouge » qui a pour objet le développement de la broderie de Cilaos. Elle n'a quasi pas fait parler d'elle et a disparu.
 - 1998, création de l'association « Le coin des brodeuses ». Elle est officiellement dissoute en 1999.
- 2014, l'Association créée en 1983 pour former les brodeuses est dissoute.

120 ans après, la pratique est à la recherche d'un nouveau souffle collectif.

III.2. Évolution/adaptation/emprunts de la pratique

Cette broderie n'a cessé d'évoluer depuis sa création.

Dans les années 1930, la toile de fond se colore de teintes pastel et les jours en biais voient le jour. Ils sont actuellement le symbole de l'excellence pour les brodeuses, car plus compliqués que les jours anciens.

Dans les années 1940, les motifs s'organisent en escaliers, proposant des diagonales par rapport à la trame du tissu.

Dans les années 1970, l'Association Arts et Tradition insuffle la couleur pour les motifs. Le papillon brodé dans un cercle a le vent en poupe sur les nappes et les porte-serviettes.

Dans les années 1980, les motifs s'émancipent de la trame du tissu et sont brodés en cercle, puis on va trouver des broderies dans des formes de plus en plus complexes : la carte de la Réunion, l'église Notre-Dame-des-Neiges, le paille en queue...



Église de Cilaos interprétée en jours en biais ©Clotilde Chevreau, 2023

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Il s'est produit des broderies typiquement locales s'inspirant des jours de Cilaos, que l'on retrouve chez des particuliers, mais qui ne se vendent plus, notamment :

- dans des tissages de végétaux (racines de vétiver par exemple) servant de porte-mouchoirs (fig.1)
- autour de capsules de bouteilles en plastique et montés en dessus-de-lit décoratifs ou en rideaux (fig.2)
- dans des structures rondes en raphia formant des boudins, les motifs sont également brodés en raphia. Ces cercles sont assemblés pour faire des paniers ou des panneaux décoratifs (en provenance de Madagascar).

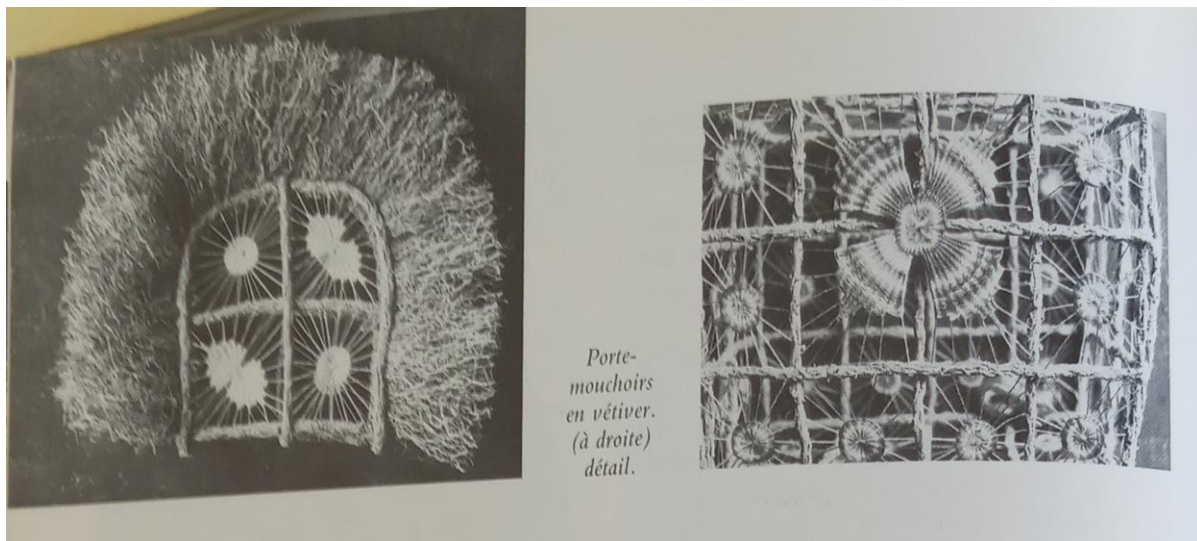


fig.1 ©Clotilde Chevreau, 2023



fig.2 ©Clotilde Chevreau, 2023

Aujourd'hui, la broderie s'adapte à son époque, les pièces sont plus petites, on abandonne les vêtements de bébés, les draps, les chemisiers en soie, les robes et bonnets de baptême, les suaires, les mouchoirs... mais on voit apparaître des modèles plus petits, plus rentables comme les napperons, les dessous de verre, les marque-pages, les porte-serviettes. Signes ostentatoires lors des mariages et des cérémonies officielles, les pochettes pour homme sont toujours plébiscitées.

On trouve de plus en plus de broderies sous verre, encadrées de façon artistique, les jours de Cilaos s'affirment comme œuvre d'art.

À titre d'exemples, depuis 2015, Karine Turpin propose des inclusions de broderie dans des sacs en simili cuir et Luciane Techer a sorti une ligne de bijoux. Un autre artisan inclut des broderies dans des Calebasses retravaillées.

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Des designers s'emparent des jours de Cilaos pour les inclure dans le mobilier, dans la décoration ou l'architecture intérieure.

Une jeune réunionnaise a notamment obtenu son Diplôme des Métiers d'Arts en broderie en métropole l'an dernier en choisissant le thème de la broderie de Cilaos.

L'artiste chilienne Amanda Goicovic brode sur du métal et fait entrer cette technique dans la troisième dimension, la séparant parfois de son support.

Clotilde Chevreau explore le champ des possibles en brodant sur papier, et différents supports non textiles, avec des fils d'or ou des fibres naturelles. Elle travaille sur une collection de bijoux sur différents supports (écaille de tortue, nacre, ormeau, corne de zébu) et sur du mobilier.



Œuvre d'Amanda Goicovic ©Amanda Goicovic, 2023



Prototype de chaise brodée par Clotilde Chevreau ©T. Hoarau, 2022

IV. VIABILITÉ DE L'ÉLÉMENT ET MESURES DE SAUVEGARDE

IV.1. Viabilité

Vitalité

Il y a actuellement trois brodeuses inscrites au Registre des Métiers, six brodeuses salariées de la Mairie, et quelques brodeuses qui proposent leurs ouvrages pour des revendeuses ou en leur nom propre. Toutes parlent de leur pratique avec passion et cherchent à innover.

Cilaos a produit sept MOF, la dernière a reçu son prix en 2023.

Des artisans dans d'autres domaines incrustent de plus en plus de la broderie dans leurs productions.

De jeunes diplômés-es d'écoles d'arts et originaires de l'île de La Réunion commencent à s'intéresser à cette technique. On peut envisager un virage de cette broderie traditionnelle vers un véritable métier d'art porté par des artistes et des designers.

Menaces et risques

La maîtrise technique de la pratique des jours de Cilaos n'est pas menacée. Actuellement, elle ne bénéficie pas d'un environnement, a priori, propice à son développement. Mais, il semble que la situation illustre le précepte qui veut que dans les temps difficiles, les gens se renforcent.

C'est une technique très minutieuse qui demande beaucoup d'heures de travail. Il s'agit d'un produit de luxe, mais les prix de vente ne reflètent pas le temps passé. Dans l'état actuel, il est insensé de vouloir vivre de cette broderie selon la tradition. Cela participe au découragement, à la minoration et au manque d'intérêt des plus jeunes, mais « allume le feu » des artistes.

Le style a très peu changé, la clientèle touristique jeune est peu attirée par les produits proposés, les grosses ventes sont constituées de commandes d'État pour des cadeaux diplomatiques.

Il n'existe pas de filière, il est donc difficile de démarcher.

Les brodeuses qui ont toutes connu une grande misère dans leur enfance sont très frileuses à se lancer comme artisan. La plupart ont juste un CEP, quant aux plus jeunes, elles ont le brevet des collèges, mais sont peu au fait du monde contemporain, même si elles surfent volontiers sur internet à la recherche d'idées. Le monde du luxe dont relève la pratique, en termes de savoir et de commercialisation, leur est complètement inconnu. Il en est de même du monde de l'entreprise qui les intimide.

Les relations peuvent être tendues entre brodeuses car elles redoutent toutes la concurrence et ne veulent pas se retrouver en difficulté matérielle tant le souvenir « des vaches maigres » de l'enfance reste vivace.

L'importation de la broderie de Madagascar constitue une réelle concurrence puisque le très faible coût de la main-d'œuvre dans ce pays permet de vendre les pièces à des prix imbattables.

L'organisation en régie, avec 7 agents municipaux (les 6 brodeuses et la directrice), financièrement, pèse sur la commune. L'expérience montre les limites de ce dispositif pour le développement de la pratique.

Il y a un faible renouvellement des praticiennes historiques (les plus jeunes ont une quarantaine d'années) et les mères, tout en transmettant la technique à celles et ceux qui demandent, n'encouragent pas leurs enfants dans cette voie incertaine.

IV.2. Mise en valeur et mesure(s) de sauvegarde existante(s)*Modes de sauvegarde et de valorisation*

La Chambre des Métiers, en la personne d'Emmanuel Lemagnen a proposé des stages avec des designers pour faire évoluer cette broderie.

À chaque fois, la pratique bénéficie d'une médiatisation sous la forme d'articles dans les journaux (PQR), les médias sur internet tels que Zinfos974, IPR et dans l'infolettre de la mairie.

La broderie de Cilaos est présente dans les salons, festivals organisés sur l'artisanat et les métiers d'art (au Tampon, l'exposition artisanale 2025).

Actions de valorisation à signaler

La broderie de Cilaos bénéficie d'une visibilité permanente à la Maison de la broderie Gilberte Accot à Cilaos.

En 2009, Exposition « Cilaos, protection rapprochée » de Jean-Claude Jolet a mis en valeur la broderie en reprenant ses motifs pour créer des structures monumentales à partir de câble et fil acier : <https://ddalareunion.org/en/artists/jean-claude-jolet/oeuvres/cilaos>.

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

En 2019, le théâtre de Champ Fleuri (St-Denis de La Réunion), a produit un spectacle musical rendant hommage aux Brodeuses de Cilaos. Il 'agissait de la lecture par la comédienne Aurélie Lauret d'un texte du dramaturge Vincent Fontano, sur un air de Maurice Ravel, interprété par le quatuor à cordes de l'orchestre de la Région Réunion, avec cinq Brodeuses en action sur la scène : https://www.facebook.com/100050605444246/videos/lhommage-aux-brodeuses-de-cilaos/2373205496139786/?locale=fr_FR.

En 2022, l'exposition d'Emma Di'Orio a prolongé une résidence d'artiste d'une année à Cilaos avec les brodeuses : <https://www.linio.re/videos/toutes-nos-videos/l-art-de-la-broderie-avec-l-artiste-emma-di-orio>.

En 2023, la parution de l'ouvrage de Clotilde Chevreau présente une image contemporaine et des perspectives pour la pratique. L'auteure travaille auprès des Brodeuses, du public et des services culturels de différentes communes de l'île pour promouvoir ce patrimoine, entre autres par des ateliers d'initiations à la broderie.

Fairy's hands by Karine propose sur son site internet une base de données des motifs traditionnels : [Fairy's Hands par Karine | Maroquinerie et vêtement \(fairys-hands.com\)](https://www.fairys-hands.com).

En 2024, la broderie de Cilaos a été « revisitée » par une artiste d'origine chilienne, Amanda Goicovici, à la suite d'une résidence d'artiste : <https://la1ere.franceinfo.fr/reunion/cilaos/culture-la-broderie-de-cilaos-revisitee-par-une-artiste-d-origine-chilienne-1476452.html?marketing=>

Toujours en 2024 (novembre), la broderie de Cilaos est présente à la Foire de l'artisanat tri-continentale à Ténérife.

Modes de reconnaissance publique

La Chambre des Métiers a poussé et accompagné les brodeuses à participer au concours du Meilleur ouvrier de France : sept femmes titrées pour cette technique. La broderie de Cilaos est un métier d'art. Elle a fait l'objet d'un CAP broderie d'art. Nous trouvons actuellement des brodeuses professionnelles : trois sont inscrites au Registre des métiers (RM) et ont une boutique, deux d'entre elles ont le diplôme de MOF. Six brodeuses sont salariées par la Mairie, parmi elles, il y en a deux qui sont titrées MOF.

IV.3. Mesures de sauvegarde envisagées

Cet inventaire participe grandement à la sauvegarde de la pratique. Il a permis la mobilisation des brodeuses, de la mairie en la personne du 1er adjoint en charge du développement économique et touristique, monsieur Frédéric Ségars, d'organismes de formation, de l'intercommunalité Civis (chef de projet du label Petites villes de demain).

L'ensemble des acteurs ont manifesté leur intérêt pour rechercher les voies de la modernisation et de la rentabilité en préservant les savoirs. Les axes partagés les plus aboutis sont :

- créer des produits plus attractifs ciblant une clientèle plus large et plus jeune, tels que :
 - une ligne de vêtements (exemple de tee-shirts brodés),
 - des bijoux et autres accessoires,
 - des objets de déco (exemple pour des décorations murales),
 - des luminaires, mobiliers.
- créer des produits dérivés faisant référence à ce patrimoine (carterie, tee-shirts imprimés, vaisselle estampée ou imprimée...)
- concevoir une organisation qui permettrait de démarcher auprès de clients-es relevant du secteur de l'art et du luxe.

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Il s'agit de maintenir une broderie traditionnelle très haut de gamme, vitrine d'un savoir-faire unique, tout en proposant des produits contemporains dans différents niveaux de prix, adaptés à différents types de clientèle. Certaines brodeuses ont la volonté de le faire à l'instar du travail entamé par Karine Turpin.

Il y a aussi l'idée de rouvrir la formation par un centre de formation agréé qui travaille (déjà) sur cette mise en place. Les axes de la démarche sont :

- la formation de formatrices pour les brodeuses expertes (entre autres les MOF),
- la formation diplômante de brodeuses, afin de former une nouvelle génération à partir des techniques traditionnelles. La chambre de métiers et de l'artisanat est prête à étudier le projet,
- les mentions complémentaires pour les sections artistiques des lycées de l'île, des stages pour les étudiants-es des Beaux-Arts...afin de les sensibiliser et favoriser le développement de leur créativité par le contact avec les praticiennes,
- des stages multi-niveaux ouverts à tous, entre autres à des demandes au titre du compte personnel de formation (CPF),
- des ateliers d'initiation au sein des établissements touristiques de l'île (exemple les hôtels). Cilaos est déjà la première destination touristique des visiteurs à La Réunion (toutes offres confondues),
- des interventions dans les établissements scolaires, les médiathèques...

Une autre piste a été évoquée pour l'avenir à savoir la création d'un site internet pour faire rayonner la broderie de Cilaos à l'international : vente en ligne, mise à disposition de tutoriels, des informations, lancement d'événementiel (exemple des concours).

Le 23 avril 2024, a eu lieu une séance de restitution (rencontre réunissant une dizaine de brodeuses ayant participé à l'inventaire, le maire-adjoint en charge de l'économie et du tourisme, ses collaborateurs de la direction culturelle et du développement local, la référente de l'inventaire et la Région Réunion qui a accompagné, supervisé la méthodologie de l'inventaire). Cette rencontre avait pour objectif de présenter le dossier d'inventaire et recueillir les questions, remarques, enrichissements de la part des participants-es.

La mairie a adopté l'orientation de constituer un comité technique avec les différents partenaires. La mission du comité sera d'animer ce plan de sauvegarde. La mairie dispose de plusieurs leviers pour mener ce travail de pilotage à savoir d'une nouvelle direction des affaires culturelles et patrimoniales, de l'appui de la Civis (intercommunalité) dans le cadre du programme *Petites villes de demain* et, aussi, d'un futur label de « station touristique ».

IV.4. Documentation à l'appui

Récits liés à la pratique et à la tradition

*Synthèses de paroles de Brodeuses sur comment avez-vous commencé la broderie de Cilaos ?
(16/04/2025)*

Claudine Paüs : « On va dire que c'était un peu automatique puisque nous n'avions pas de sorties comme maintenant. Je dirais que c'était naturel de venir à la broderie... »

Valérie Dijoux : « Nous avons commencé avec nos parents, nos mères. Il était courant pour tout le monde d'aller broder chez l'une ou l'autre. On faisait les pièces telles que les nappes, ensemble. Petite fille, ma mère m'emmenait avec elle faire les nappes... »

Colette Turpin : « Moi, mon histoire de la broderie, c'est quand j'avais 5 ans. J'avais 5 ans et je voyais ma maman broder avec d'autres mamans parce qu'auparavant, les maisons étaient sous la

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

tôle et il faisait chaud, donc tout le monde avait un arbre dans la cour et pouvait accueillir. Les 5 à 6 mamans se réunissaient sous un arbre et là, elles brodaient tout en papotant. Nous, les enfants, on n'avait pas le droit de venir là, parce que bah... t'es un enfant. J'avais 5 ans hein, mais je trouvais cela...je me suis dit ça doit être chouette. Il y avait les mains avec la savonnette. Voilà. Il y avait plein de trucs. J'entendais le bruit du fil...Je trouvais ça chouette. Je me suis dit, Ah, j'aimerais faire, mais je suis encore trop petite pour faire. Et un jour, quand j'avais 6 ans, ma maman était en train de faire... Elle était à cette étape-là, qu'on appelle la grille. Mais ce n'était pas avant l'âge de 10 ans qu'on initiait les filles. »

Synthèses de paroles à la question : qu'est-ce que vous ressentez quand vous avez fini un travail ?

Valérie Dijoux : « *Bin lé byin, bin nou lé fiyèr, oui nou lé fiyèr de se ke nou la fé. Nou koné ke sa la fé de no di dwa et na pwin de mashin' na pwin riyin. Sé nou ki fé tout'. Sé sa ke lé byin parske sé in truk ke person i poura anlèw a nou...* » À dire vrai, c'est bien. Nous sommes fières, oui nous sommes fières de ce que nous avons réalisé. Nous savons ce que nos mains, nos dix doigts on fait et sans aucune machine, rien, juste nos mains. C'est nous qui avons tout fait et c'est cela qui importe parce que c'est quelque chose que personne ne pourra nous enlever...

Quelques expressions

Claudine Rivière : « *Ni sa coud* » (je vais broder) / « *Mi sa en journée* » (je vais broder chez une revendeuse).

Suzanne Maillot : « *in brodeuse l'est point brodeuse si y gagne pas tracer* ». Une brodeuse n'est pas vraiment une brodeuse si elle ne sait pas tracer.

Inventaires réalisés liés à la pratique

C'est le premier inventaire lié à cette pratique.

Bibliographie sommaire

CHEVREAU, Clotilde, *Les jours de Cilaos : histoire, techniques, modèles*. Paris, Éditions Un dimanche après-midi, 2023, 96 p.

DUBOIS, Jocelyne, *Les jours Cilaos*, Paris : Éditions de Saxe, 2009.

FOURISCOT, Mick et MAILLOT, Suzanne. *Les jours anciens de Cilaos : île de La Réunion*. Paris, éditions Carpentier, 1988.

MANGLOU Tony, *Jours de Cilaos : broderie de l'île de La Réunion*, La Réunion, Conseil général, 1986, 69 p.

L'artisanat à La Réunion, numéro spécial de Synchron, Fédération réunionnaise des maisons des jeunes et de la Culture, Montreuil, 1974

Filmographie sommaire

Les broderies de Cilaos : <https://www.youtube.com/watch?v=PgdRalgY9ro>

Cilaos, passent les ans, demeurent les jours : <https://www.youtube.com/watch?v=7fihaodODEY>

Un jour avec...Jessie, brodeuse à Cilaos : <https://youtu.be/1C9ymvIvhiM>

Trésors Créôl – Broderie : <https://youtu.be/9EQL6K2aNoc>

Karine Turpin... : https://youtu.be/RL2_r5nZyKc

La Réunion : la Broderie fait la fierté de La Réunion : <https://www.tfiinfo.fr/regions/la-reunion-la-broderie-fait-la-fierté-du-village-de-cilaos-2128585.html>

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Cilaos : les broderies bientôt de retour : https://www.facebook.com/reunionla1ere/videos/cilaos-les-broderies-bient%C3%B4t-de-retour/335517354337423/?locale=fr_FR

Amanda Goicovic revisite la broderie de Cilaos : [Culture : rencontre avec Amanda Goicovic \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...)

Sitographie sommaire

La Broderie de Cilaos : principe et apprentissage : <https://broder-et-coudre-avec-latelier-danchaing.com/la-broderie-de-cilaos-principe-et-apprentissage/>

Karine Payet - Turpin : https://www.fairys-hands.com/index.jsp?app_page=qui_suis_je

Broderie de Cilaos : <https://www.valbrode33.fr/2021/10/20/broderie-de-cilaos/>

V. PARTICIPATION DES COMMUNAUTÉS, GROUPES ET INDIVIDUS

V.1. Praticien(s) rencontré(s) et contributeur(s) de la fiche

Nom

Myrella Delnard

Fonctions

Responsable de la Maison de la Broderie Gilberte Accot – coordination des rencontres

Nom

Jessie Clain

Fonctions

Brodeuse salariée de la Maison de la Broderie, MOF

Coordonnées

Palmiste Rouge

Nom

Colette Turpin

Fonctions

Brodeuse inscrite au RM, MOF

Coordonnées

Cilaos (née à Palmiste Rouge)

Nom

Jocelyne Hoarau

Fonctions

Retraitée, fille de brodeuse

Coordonnées

Cilaos

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Nom

Roselyne Payet

Fonctions

Ancienne brodeuse

Coordonnées

Ilet à Calebasse, Palmiste Rouge

Nom

Marie Claire Payet

Fonctions

Ancienne brodeuse

Coordonnées

Ilet à Calebasse, Palmiste Rouge

Nom

Karine Payet (née Turpin)

Fonctions

Brodeuse inscrite au RM, MOF

Coordonnées

Cilaos (née à Palmiste Rouge)

Nom

Marie Bernadette Vitry

Fonctions

Brodeuse salariée de la Maison de la Broderie

Coordonnées

Palmiste Rouge

Nom

Luciane Techer

Fonctions

Brodeuse inscrite au RM

Coordonnées

Cilaos (née à Palmiste Rouge)

Nom

Claudine Paris

Fonctions

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Brodeuse salariée de la Maison de la Broderie

Coordonnées

Ilet à Calebasse, Palmiste Rouge

Nom

Claudine Rivière

Fonctions

Ancienne brodeuse

Coordonnées

Cilaos, vient de Palmiste Rouge

Nom

Nicole Rivière

Fonctions

Brodeuse salariée de la Maison de la Broderie

Coordonnées

Ilet à Calebasse, Palmiste Rouge

Nom

Nadine Rivière

Fonctions

Ancienne brodeuse

Coordonnées

Ilet à Calebasse, Palmiste Rouge

Nom

Marie Liliane Rivière

Fonctions

Brodeuse retraitée

Coordonnées

Ilet à Calebasse, Palmiste Rouge

Nom

Suzanne Maillot

Fonctions

Brodeuse retraitée, ancienne présidente de l'Association, MOF

Coordonnées

Cilaos

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Nom

Suzanne Dijoux

Fonctions

Ancienne brodeuse

Coordonnées

Ilet à calebasse, Palmiste Rouge

Nom

Valérie Dijoux

Fonctions

Brodeuse salariée de la Maison de la Broderie

Coordonnées

Palmiste Rouge

Nom

Tony Manglou

Fonctions

Commissaire à l'artisanat retraité

Coordonnées

Entre-Deux

Nom

Ludovic Barillot

Fonctions

Éducateur spécialisé à la retraite

Coordonnées

Barbezieux

Nom

Emmanuel Lemagnen

Fonctions

Commissaire à l'artisanat, responsable des MOF pour la Réunion

Coordonnées

Sainte-Marie

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Nom

Amanda Goicovic

Fonctions

Artiste textile en résidence d'artiste à la Réunion

V.2. Soutiens et consentements reçus

VI. MÉTADONNÉES DE GESTION

VI.1. Rédacteur(s) de la fiche

Nom

Clotilde Chevreau

Fonctions

Designer textile, praticienne, diplômée des arts appliqués, auteure, principale rédactrice. Elle poursuit également des inventaires du PCI sur les savoir-faire liés aux fibres végétales, entre autres.

Coordonnées

clotilde.chevreau@free.fr

Nom

Eric Alendroit

Fonctions

Chargé de mission à l'inventaire et patrimoine immatériel – Région Réunion, Direction culture et sport : suivi de l'inventaire, relecture et co-rédaction.

Coordonnées

alendroite@gmail.com / eric.alendroit@cr-reunion.fr

VI.2. Enquêteur(s) ou chercheur(s) associés ou membre(s) de l'éventuel comité scientifique instauré

Nom

Clotilde Chevreau

Fonctions

Designer textile, praticienne, diplômée des arts appliqués, auteure, principale rédactrice

Nom(s)

Eric Alendroit

Fonctions

Chargé de mission à l'inventaire et patrimoine immatériel – Région Réunion, Direction du développement culturel et sportif

FICHE D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Nom

Myrella Delnard

Fonctions

Responsable de la Maison de broderie de Cilaos

Nom

Maëva Law Wan

Fonctions

Enseignante au premier degré et étudiante en Master 2 anthropologie – La Réunion

Lieux(x) et date/période de l'enquête

Ile de La Réunion, juin 2023 à avril 2024 et suivi de la décision post CNPCI de juin 2025

VI.3. Données d'enregistrement

Date de remise de la fiche

04/12/25

Année d'inclusion à l'inventaire

2025

N° de la fiche

2025_67717_INV_PCI_FRANCE_00559

Identifiant ARKH

<uri>ark:/67717/nvhdhrrvswvks1h</uri>